



L'OBSERVATOIRE DE L'OPINION
LH2 - *LIBÉRATION*
Septembre 2007

BAROMÈTRE MENSUEL LH2 – *LIBÉRATION*

PUBLIÉ PAR



LE MARDI 25 SEPTEMBRE 2007

SEPTEMBRE 2007

NOTE TECHNIQUE

Sondage réalisé par l'institut LH2 pour *Libération* les 21 et 22 septembre 2007 par téléphone.

Échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Toute diffusion des résultats de cette enquête doit être accompagnée d'éléments techniques tels que la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut, la taille d'échantillon.

Sarkozy-Royal, les résistances face aux épreuves de la rentrée politique

Sarkozy, Royal. La situation des duettistes du second tour de la présidentielle devaient, pour beaucoup, s'abîmer face aux épreuves de la rentrée de septembre. Le chef de l'Etat subit les turbulences d'une conjoncture économique moins prometteuse que prévu et traite désormais de réformes sensibles (les régimes spéciaux, la fonction publique) ; l'ex-candidate socialiste, pour sa part, est exposée à une charge pamphlétaire intense, émanant des rangs socialistes. Quatre mois après la présidentielle, cette rentrée politique aurait pu signer la mise en cause, par l'opinion, des deux candidats qui ont porté les couleurs de la gauche et de la droite.

La nouvelle livraison du baromètre LH2-*Libération* révèle une toute autre actualité. Nicolas Sarkozy bénéficie d'une poursuite inentamée de l'état de grâce, et Ségolène Royal, à gauche, creuse l'écart face à son principal challenger, Dominique Strauss-Kahn.

Nicolas Sarkozy, ou la poursuite de l'état de grâce

Nicolas Sarkozy effectue, dans l'opinion, un parcours remarquable en tant que nouveau chef d'Etat. Cumulant aujourd'hui 66 % d'opinions positives, il maintient le score qui était le sien lors des mois précédents (65 % en août, 67 % en juillet), et persiste à des niveaux supérieurs à ceux qui étaient enregistrés immédiatement après sa prise de fonction (57 %, une semaine après le second tour).

Qui plus est, la structure de sa popularité apparaît particulièrement stable :

- Sociologiquement, le chef de l'Etat bénéficie d'un large soutien de la part des ouvriers (64 %, contre 61 % le mois dernier) ;
- Politiquement, il peut se prévaloir d'un taux de confiance élevé de la part des sympathisants de gauche (39 %, contre 43 % le mois dernier).

Dans son sillage, François Fillon bénéficie lui-même d'un large soutien de l'opinion (59 %), relayé là encore par les ouvriers (51 %) et par une fraction importante de la gauche (36 %).

Aux sources du succès : l'image de « l'éternel Sarkozy »

Ce succès présidentiel auprès de l'opinion repose d'abord sur un facteur de court terme : l'impact de l'intervention télévisée de Nicolas Sarkozy, sur TF1 et France 2 (jeudi 20 septembre) :

- Les interviews réalisées par LH2 pour cette enquête ont été conduites au lendemain (vendredi 21 et samedi 22 septembre) de cette émission ;
- Les enquêtes d'opinion effectuées totalement ou partiellement avant cette émission faisaient état d'un repli de la popularité présidentielle.

Ce facteur médiatique ne doit pas être négligé, puisqu'il est de nature à corriger un reflux de popularité. Mais il ne saurait être tenu fondamentalement responsable d'un taux global de confiance établi au niveau des deux tiers de l'opinion française.

C'est encore, pour l'essentiel, la confiance accordée à Nicolas Sarkozy en matière de **lutte contre l'insécurité** qui est déterminante : les deux tiers des Français (67 %) se déclarent « satisfaits » par l'action menée par le président de la République sur ce registre depuis son élection, et, pour l'avenir, 64 % estiment que la situation « va s'améliorer ».

Et de manière plus générale, le succès du chef de l'Etat ne peut pas être imputé à l'ensemble des grands axes de la politique mise en œuvre depuis quatre mois. En premier lieu, les Français considèrent que la politique Sarkozy bénéficie en priorité aux « personnes aisées » (44 %), avant de bénéficier à « l'ensemble de la population » (33 %), à « la classe moyenne » (12 %) et aux « personnes modestes » (3 %).

Plus précisément, dans le domaine économique et social, les jugements et les attentes sont très contrastés. Certes, une majorité de Français apprécie l'action engagée à propos de la fonction publique (53 %). Mais les premiers bilans dressés sur les autres enjeux se révèlent négatifs :

- En matière de pouvoir d'achat, 65 % des Français se déclarent « insatisfaits » de l'action menée par Nicolas Sarkozy et par son gouvernement depuis la présidentielle ;
- En matière de croissance économique, une majorité absolue (54 %) s'affirment « insatisfaits » ; et une majorité relative (49 %) se disent également « insatisfaits » sur la question des retraites.

Ainsi pour une large part, et de façon très singulière, le succès du président Sarkozy repose sur des facteurs qui ne sont pas très éloignés de ceux qui avaient assuré le succès du ministre de l'Intérieur Sarkozy. Aujourd'hui comme hier, avant la présidentielle, les Français apprécient avant tout l'homme d'action parvenu à acquérir une crédibilité, notamment en matière de lutte contre l'insécurité. C'est, à ce titre, l'image de « l'éternel Sarkozy » qui prévaut et qui fonde le succès durable de l'intéressé, par-delà les fonctions qu'il exerce.

Il n'en reste pas moins que les performances économiques et sociales n'apparaissent pas, dès aujourd'hui, comme le fleuron de son action, et que les inquiétudes s'accroissent pour l'avenir, notamment à propos du pouvoir d'achat (59 %) et des retraites (59 % également).

Ségolène Royal, ou la confiance maintenue en dépit des critiques

Pour sa part, et auprès des sympathisants de gauche, Ségolène Royal demeure perçue comme le « meilleur leader pour la gauche au cours des années qui viennent » (24 %). Cette persistance constitue une prouesse d'opinion en regard du rouleau compresseur de publications pamphlétaires à son encontre. Elle s'inscrit notamment dans le contexte :

- De l'image de rassemblement attachée à Ségolène Royal, forgée par son identification à l'ensemble de la gauche en vue du second tour de la présidentielle ;
- De l'illégitimité perçue d'une partie des attaques menées contre elle ;
- De l'érosion parallèle des soutiens accordés à Dominique Strauss-Kahn (16 % aujourd'hui contre 24 % le mois dernier), en raison de sa probable nomination à la tête du FMI.

Désormais, le phénomène nouveau consiste en l'affirmation de la personnalité de Bertrand Delanoë, qui recueille 14 % aujourd'hui, contre 7 % il y a un mois. Mais au sein de la gauche, cette affirmation contribue, en elle-même, à atténuer l'influence du challenger Dominique Strauss-Kahn.

Ainsi, de façon singulière après plusieurs semaines de turbulences politiques et médiatiques, l'ex-candidate socialiste conforte, aujourd'hui, sa prééminence au sein de l'ensemble de la gauche.

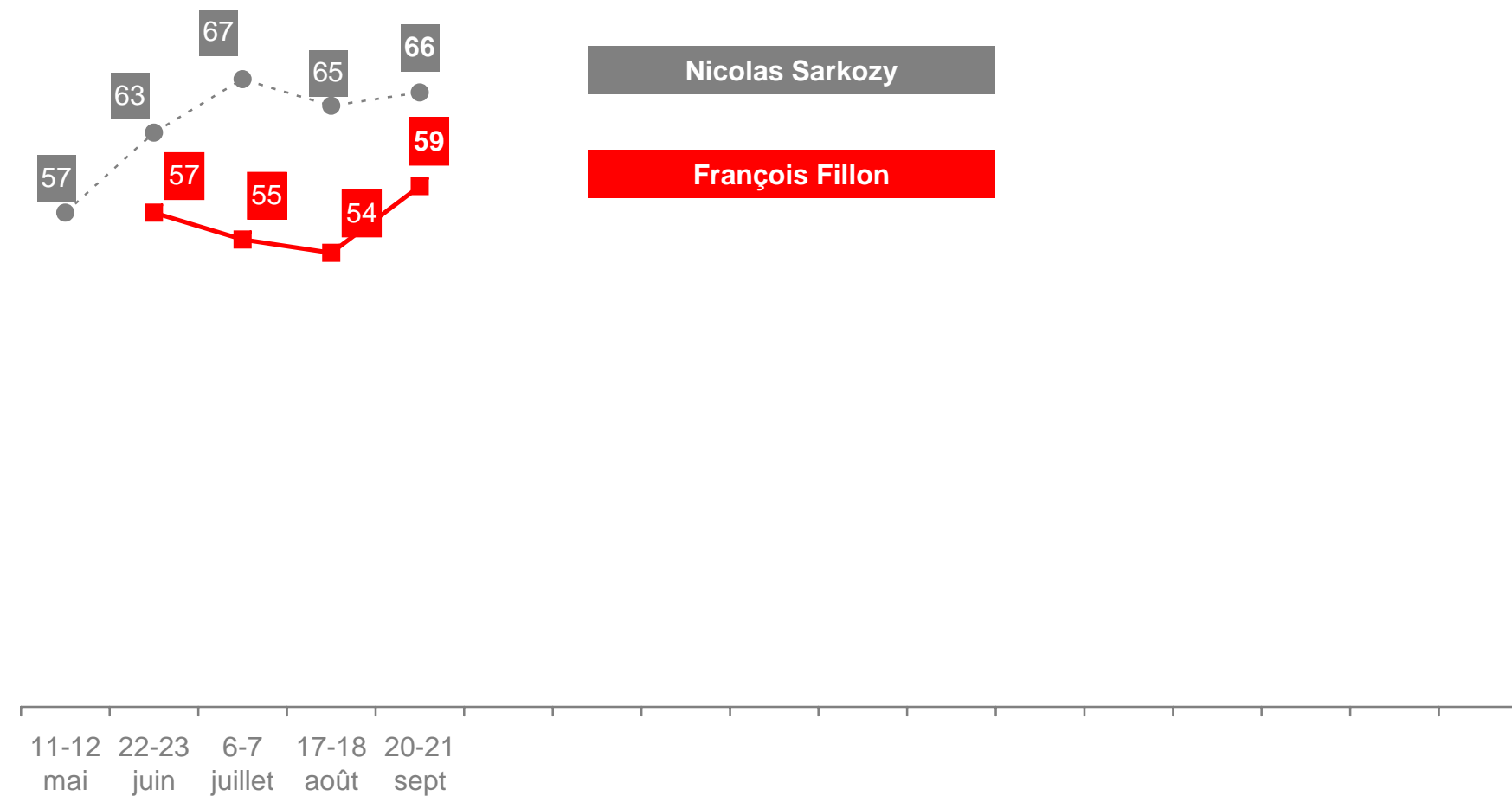
LA CONFIANCE ACCORDÉE À L'EXÉCUTIF

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une opinion... ?

<i>En %</i>	Très positive	Assez positive	Sous-total « POSITIVE »	Assez négative	Très négative	Sous-total « NEGATIVE »	Ne se prononce pas	TOTAL
▪ Nicolas Sarkozy, en tant que président de la République	23	43	66	17	13	30	4	100
<i>Rappels 17-18 août 2007</i>	22	43	65	16	14	30	5	100
<i>Rappels 6-7 juillet 2007</i>	24	43	67	17	10	27	6	100
<i>Rappels 22-23 juin 2007</i>	25	38	63	21	12	33	4	100
<i>Rappels 11-12 mai 2007 *</i>	19	38	57	22	15	37	6	100
▪ François Fillon, en tant que Premier ministre	13	46	59	22	12	34	7	100
<i>Rappels 17-18 août 2007</i>	12	42	54	24	13	37	9	100
<i>Rappels 6-7 juillet 2007</i>	13	42	55	23	12	35	10	100
<i>Rappels 22-23 juin 2007</i>	14	43	57	23	12	35	8	100

Les 11 et 12 mai, le libellé exact de la question posée était : « Actuellement, votre opinion sur Nicolas Sarkozy en tant que président de la République est-elle très positive, assez positive, assez négative ou très négative ? »

ÉVOLUTION COMPARÉE DES POPULARITÉS



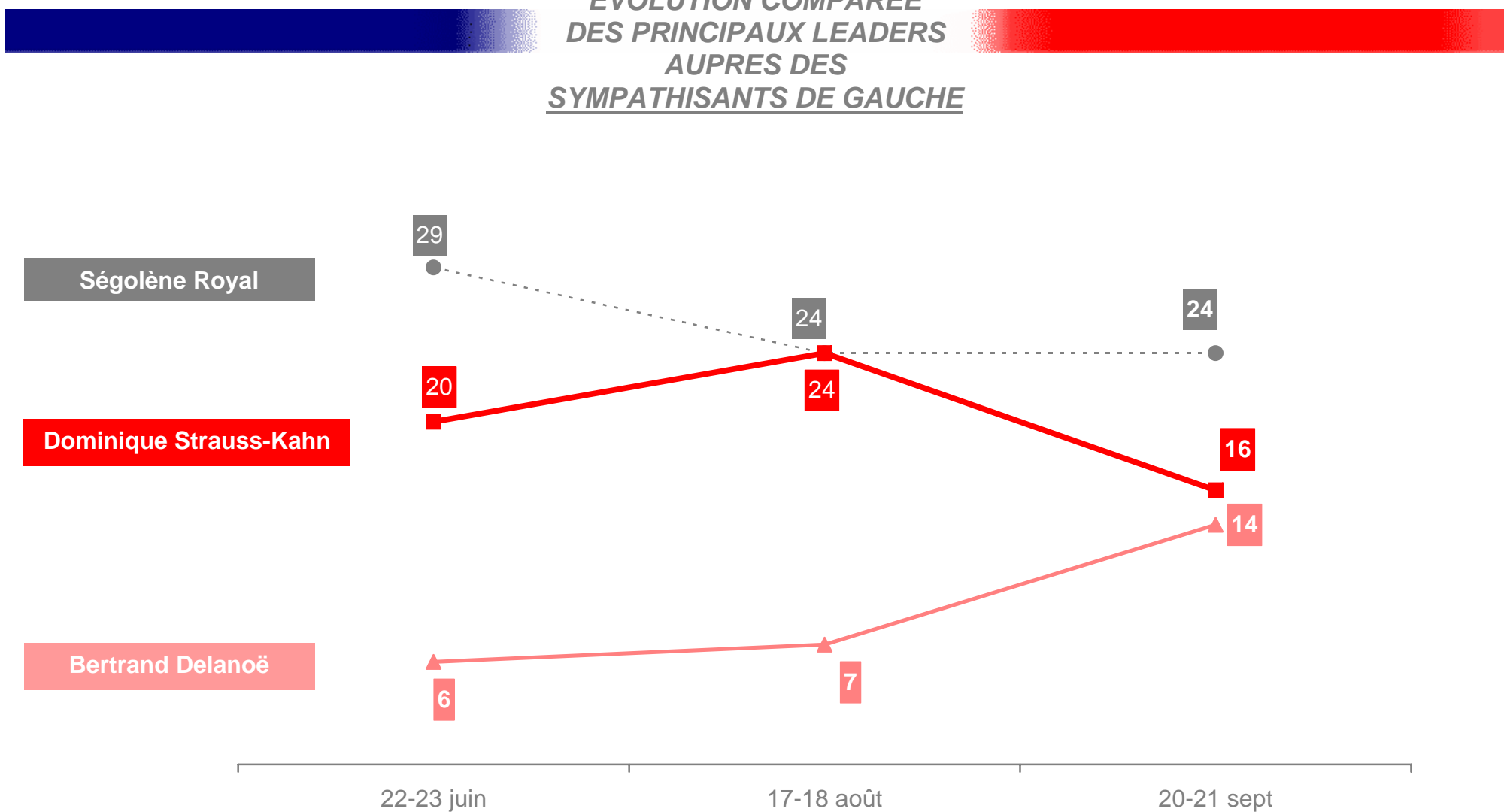
LES LEADERS DE LA GAUCHE

À votre avis, qui serait le meilleur leader pour la gauche, au cours des années qui viennent ?

En %	ENSEMBLE			Dont symp. de gauche			Dont symp. socialistes		
	21-22 sept. 07 (1001 p.)	17-18 août 07	22-23 juin 07	21-22 sept. 07 (389 p.)	17-18 août 07	22-23 juin 07	21-22 sept. 07 (229 p.)	17-18 août 07	22-23 juin 07
	▪ Dominique Strauss-Kahn	27	30	30	16	24	20	22	27
▪ Ségolène Royal	15	15	21	24	24	29	25	31	35
▪ Bertrand Delanoë	12	7	7	14	7	6	16	8	6
▪ Olivier Besancenot	7	8	7	11	11	10	6	7	6
▪ Lionel Jospin *	5	NP	NP	7	NP	NP	6	NP	NP
▪ Arnaud Montebourg	3	3	5	4	4	5	5	5	7
▪ Laurent Fabius	3	4	5	3	5	6	4	5	7
▪ François Hollande	2	3	3	3	5	5	4	5	6
▪ Marie-George Buffet	1	2	2	2	4	4	-	1	1
▪ Dominique Voynet *	1	1	1	1	1	1	1	-	-
▪ Une autre personnalité	9	10	8	8	7	9	7	7	9
▪ (Ne se prononce pas)	15	17	11	7	8	5	4	4	3
	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Le nom de Lionel Jospin a été testé à partir des 21-22 septembre ; celui de Dominique Voynet a remplacé celui de Noël Mamère à la même date.

**ÉVOLUTION COMPARÉE
DES PRINCIPAUX LEADERS
AUPRES DES
SYMPATHISANTS DE GAUCHE**



LES BÉNÉFICIAIRES DE L'ACTION DE L'EXÉCUTIF

À votre avis, qui sont les principaux bénéficiaires de l'action menée par Nicolas Sarkozy et son gouvernement, depuis l'élection présidentielle ?

<i>En %</i>	Ensemble	Sympathisants de gauche (389 pers.)	Sympathisants de droite (352 pers.)
▪ Les personnes aisées	44	67	18
▪ L'ensemble de la population	33	18	54
▪ La classe moyenne	12	8	15
▪ Les personnes modestes	3	2	5
. (Ne se prononce pas)	8	5	8
	100	100	100

BILAN DES ACTIONS MENÉES PAR L'EXÉCUTIF

Dans chacun des domaines suivants, êtes-vous très satisfait, assez satisfait, assez insatisfait ou très insatisfait par l'action de Nicolas Sarkozy et de son gouvernement depuis l'élection présidentielle... ?

<i>En %</i>	La sécurité des biens et des personnes	La fonction publique	Les retraites	La croissance économique	Le pouvoir d'achat
	▪ Très satisfait	13	11	7	3
▪ Assez satisfait	54	42	36	34	29
Sous-total «Satisfait»	67	53	43	37	31
▪ Assez insatisfait	19	23	27	37	35
▪ Très insatisfait	9	16	22	17	30
Sous-total «Insatisfait»	28	39	49	54	65
. Ne se prononce pas	5	8	8	9	4
	100	100	100	100	100

PERSPECTIVES D'AVENIR

Et dans chacun de ces domaines, diriez-vous que la situation va plutôt s'améliorer ou plutôt se dégrader, au cours des mois qui viennent ?

<i>En %</i>	Va plutôt s'améliorer	Va plutôt se dégrader	(Ne se prononce pas)	Total
▪ La sécurité des biens et des personnes	64	29	7	100
▪ La croissance économique	49	42	9	100
▪ La fonction publique	43	50	7	100
▪ Le pouvoir d'achat	37	59	4	100
▪ Les retraites	35	59	6	100